
Clarisse PRÊTRE (éd.), avec la collaboration de
Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, *Le donateur, l'offrande et
la déesse. Systèmes votifs dans les sanctuaires de déesses
du monde grec*

Liège, Centre International d'étude de la religion grecque antique, 2009
(« Kernos. Supplément », 23), 350 p., 24 cm, 40 €, ISBN :
978-2-9600717-6-4.

Sophie Montel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8072>

DOI : [10.4000/rhr.8072](https://doi.org/10.4000/rhr.8072)

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2013

Pagination : 120-122

ISBN : 978-2-200-92863-6

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Sophie Montel, « Clarisse PRÊTRE (éd.), avec la collaboration de Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, *Le donateur, l'offrande et la déesse. Systèmes votifs dans les sanctuaires de déesses du monde grec* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 12 avril 2013, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/rhr/8072> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.8072>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Clarisse PRÊTRE (éd.), avec la
collaboration de Stéphanie
HUYSECOM-HAXHI, *Le donateur,
l'offrande et la déesse. Systèmes votifs
dans les sanctuaires de déesses du
monde grec*

Liège, Centre International d'étude de la religion grecque antique, 2009
(« Kernos. Supplément », 23), 350 p., 24 cm, 40 €, ISBN :
978-2-9600717-6-4.

Sophie Montel

RÉFÉRENCE

Clarisse PRÊTRE (éd.), avec la collaboration de Stéphanie HUYSECOM-HAXHI, *Le donateur, l'offrande et la déesse. Systèmes votifs dans les sanctuaires de déesses du monde grec*. Liège, Centre International d'étude de la religion grecque antique, 2009 (« Kernos. Supplément », 23), 350 p., 24 cm, 40 €, ISBN : 978-2-9600717-6-4.

- 1 Cet ouvrage constitue les actes du trente-et-unième colloque international organisé par l'UMR Halma-Ipel à l'Université Charles-de-Gaulle/Lille 3 du 13 au 15 décembre 2007. Il réunit 21 articles qui abordent tous de manière différente la notion de système votif dans les sanctuaires de déesses du monde grec. Certaines contributions proposent au lecteur des mises au point théoriques, en choisissant des exemples issus de contextes différents. D'autres s'intéressent à un type d'offrandes, ou encore à un sanctuaire ou à une divinité en particulier ; ces catégories se croisent et se rencontrent dans l'ensemble du volume et dans certains articles en particulier. Les deux dernières contributions

offrent une synthèse sur les systèmes votifs et notre manière de les approcher. L'ouvrage est complété par un index et illustré en fonction des besoins de démonstration des auteurs ; certains articles sont accompagnés de tableaux qui permettent de visualiser d'un seul coup d'œil les types d'offrandes analysés et/ou les clés de lecture proposées.

- 2 Les types d'offrandes analysés sont variés et reflètent bien la réalité antique : figurines, statuettes, kernoi, vases, reliefs narratifs, tableaux, statues, parures et vêtements, objets venus de loin, armes, temples, ensemble de bâtiments à usage pratique, éléments du mobilier des sanctuaires et de leurs édifices, etc. Les sources convoquées dans les contributions sont bien sûr les offrandes elles-mêmes, mais aussi les inscriptions qui les accompagnaient et les inventaires des sanctuaires. On soulignera – comme l'ont justement fait certains auteurs – l'importance d'avoir toujours à l'esprit le possible choix fait par les magistrats chargés de graver dans la pierre les inventaires des objets consacrés conservés dans les sanctuaires dont ils avaient la charge. Il est de bonne méthode d'insister sur le problème de nos sources : toutes les offrandes ne sont pas parvenues jusqu'à nous : la non conservation, la destruction des lieux, ou encore les publications non exhaustives des données mises au jour constituent autant d'obstacles aux analyses auxquelles se prêtent les chercheurs. Ce compte rendu s'arrête sur certains articles en particulier.
- 3 C. Prêtre, à l'origine de la rencontre avec S. Huysecom-Haxhi, adopte un triple point de vue : celui de la dédicante dite « ordinaire » ; celui de la dédicante bienfaitrice, évergète qui investit de l'argent et ne se contente pas d'offrir un objet ; et celui de la prêtresse. Pour chacune de ces trois catégories, elle analyse les motivations, les choix des femmes, le rapport entre le type d'offrande et le genre (en se demandant notamment s'il y a une répartition sexuée des types d'offrandes) et les interférences « extérieures » aux pratiques votives de ces trois groupes de femmes. F. de Polignac met en lumière les relations entre la divinité, le donateur et le groupe témoin de l'offrande, que les analyses tendent souvent à oublier. Le parallèle des contextes funéraires, dans lesquels la distinction de genre n'est pas toujours mise en évidence par le matériel qui accompagne le défunt, est bienvenu pour réfléchir aux liens entre le genre des donateurs et celui des divinités.
- 4 À partir du matériel de fouilles récemment publiées, C. Saint-Pierre propose une analyse des systèmes votifs de deux sanctuaires milésiens : le sanctuaire d'Athéna, dans lequel l'élite de l'époque archaïque met en œuvre des « stratégies de distinction et de reconnaissance sociales », et le sanctuaire périurbain d'Aphrodite à Zeytintepe, davantage tourné vers la sphère féminine. On retrouve les sanctuaires de Milet dans l'article de N. Trippé qui s'intéresse aux épiclèses d'Artémis à Milet et Didymes et attire notre attention sur la nécessité de prendre en compte chaque aspect de la déesse lorsqu'on s'intéresse aux systèmes votifs. Ces deux articles invitent le lecteur à considérer les dédicants (et donc leurs offrandes) « en fonction de leurs attentes, de leur statut, ou même de leur sexe » (N. T.).
- 5 L'article d'A. Muller est le premier du volume à aborder la problématique à travers un type d'offrandes particulier : les protomés, interprétés d'ordinaire comme des divinités chtoniennes ou des mortelles, constituent une « partie » renvoyant à une image complète, en pied (figurine ou statue). Ces représentations féminines ne sont pas des divinités, bien identifiables grâce à leurs attributs, mais bien des mortelles dans des attitudes rituelles ou conventionnelles. J. Larson propose quant à elle une approche

quantitative des offrandes d'armes et d'armures, de taille réelle ou en miniature, relativement communes dans les sanctuaires de déesses. L'étude des dédicaces faites du VIII^e au V^e siècle dans 146 sanctuaires permet de remettre en cause un certain nombre d'idées fausses sur la question. J. Neils propose une synthèse sur les occasions d'offrir un vêtement et revient sur le plus célèbre d'entre eux, le péplos offert à Athéna à Athènes. La frise est du Parthénon, que l'auteur a étudiée par ailleurs, est convoquée aux côtés d'autres témoignages iconographiques qui éclairent les sources textuelles mentionnant ce type d'offrandes particulier.

- 6 Parmi les contributions relatives à un sanctuaire ou à une divinité propres, celle de C. Durvy nous semble particulièrement éclairer les questions soulevées par le thème de la rencontre. En effet, l'Aphrodision, fondé par le délien Stésileôs dans les dernières années du IV^e siècle av. J.-C., reçut des offrandes bien différentes selon l'origine des donateurs, variété qui correspond aux deux grandes périodes de fonctionnement du sanctuaire : durant l'Indépendance ou pendant la seconde domination athénienne sur l'île de Délos. Le type d'offrande permet à l'auteur de mener une réflexion sur l'identité de l'Aphrodite de Stésileôs, Aphrodite des magistrats dont la personnalité évolua après 167 av. J.-C. pour se rapprocher de l'Aphrodite féminine, déesse de l'amour et des mariages, plus commune à l'époque hellénistique. J. Wallensten prend en compte les inscriptions de dédicaces faites à Aphrodite et invite à bien distinguer celles des sanctuaires de celles des agoras, lieu où le donateur, plus encore que la déesse, était mis en avant ; la façon de nommer la déesse – les épicleses qui lui sont associées – éclaire également l'identité des donateurs (voir aussi N. Trippé). F. Croissant s'interroge sur les offrandes à l'Aphrodite argienne, dont il détaille les principaux types. Les terres cuites découvertes dans l'Aphrodision ne permettent pas d'identifier la déesse : « dame assise insaisissable » ou statuette féminine debout constituent des types génériques que l'on retrouve dans d'autres sanctuaires féminins de la région. L'auteur conclut sur le rôle politique d'Aphrodite et sur les donateurs, et son article entre en résonance avec les observations faites par C. Durvy à Délos. Héra, Athéna Polias et Aphrodite étaient trois divinités importantes pour les Argiens qui les honoraient avec les mêmes types de production.
- 7 D'autres contributions considèrent les offrandes faites à une divinité dans plusieurs sanctuaires : ainsi J. Baumbach analyse les offrandes faites à Héra dans 6 sanctuaires de Grèce et de Grande Grèce et montre que le type d'offrande peut révéler la personnalité du dieu. L'auteur s'est intéressé aux offrandes à Héra protectrice de la fertilité, des naissances et de l'accompagnement des enfants et à Héra protectrice des affaires militaires, en s'interrogeant sur les différents niveaux de culte qu'elles pouvaient refléter : individuel, civique, panhellénique. On regrette que la datation des lots de figurines de terre cuite convoqués pour son analyse ne soit pas précisée.
- 8 Les offrandes à Déméter et Coré sont abordées par trois auteurs. J. Kozlowski revient sur les donateurs et sur la fréquentation masculine des sanctuaires où avaient lieu les Thesmophories à l'époque impériale (Athènes, Pergame et Smyrne), soulignant l'importance politique de Déméter dans certaines cités. N. Bookidis met en garde contre les généralisations en présentant les 140 statues de terre cuite du sanctuaire de Corinthe (VI^e-III^e av. J.-C.) qui constituent un ensemble unique, bien que dédiées aux côtés d'offrandes communes à bien d'autres sanctuaires de Déméter et Coré. V. Mitsopoulou-Leon propose de classer les offrandes faites à Artémis dans le sanctuaire de Lousoi selon trois catégories distinctes qui recourent des observations

faites par d'autres auteurs du volume : objets pouvant convenir à d'autres déesses, objets de la sphère d'Artémis, mais pas forcément l'Artémis Hemera de Lousoi, enfin dédicaces fortement liées à Lousoi.

- 9 Les « défis du polythéisme » et ceux « de la documentation » (V. Pirenne-Delforge) ont été relevés par la plupart des auteurs de ce volume très stimulant, qui constituera une référence pour tous ceux qui rencontrent dans le cadre de leurs fouilles du matériel votif et tentent d'éclairer par leurs publications quelques-uns des aspects rituels de la religion grecque.

AUTEURS

SOPHIE MONTEL

Université de Franche-Comté.